

BULLETIN

DE LA

Société d'Etude des Sciences Naturelles

DE LA

HAUTE-MARNE

TOME HUIT

ANNÉE 1926

Publication Périodique Trimestrielle N° 2

SOMMAIRE :

G FRONNET : Les oiseaux de la Haute-Marne et des départements limitrophes (suite et à suivre).

Jussey (Haute-Saône), Bize, Pisseloup, Rosière-sur-Mance, c'est-à-dire à la lisière S.-E. de notre département.

Sur un « miroir de faille » et sur une diaclase du Bajocien de Noidant-Châtenoy

La route de Noidant-Châtenoy à Langres, à la sortie N.-W. du village, décrit deux virages très aigus, fort détestés des automobilistes et des cyclistes. Le dernier est bordé sur le côté N. par un escarpement calcaire vertical, dans lequel est encastrée, vers la base, une petite statue ancienne de « St-Christophe », patron de la commune de Noidant.

En examinant cette paroi perpendiculaire, on constate qu'elle est *polie et striée*, aussi a-t-on l'impression très nette et immédiate de se trouver devant un *miroir de faille* parfaitement caractérisé, bien que les cannelures ne soient pas absolument verticales comme on pourrait s'y attendre. MM. Armand Laurent et Edmond Bruet pensent de même, à première vue.

Or, il existe bien une faille importante à Noidant, qui court parallèlement à l'arête bajocienne à quelque 2 à 300 mètres au S. : c'est la grande faille qui, sur la Feuille de Langres, part de Cohons pour aller s'atténuer à l'E. de Hortes ; mais on n'en a pas signalé d'autre jusqu'alors en bordure immédiate de la falaise ruiniforme bien que la rectitude du tracé de cette arête entre le fort du Cognelot et Cohons en soit un indice à peu près certain. Il y aurait donc une seconde faille à rejet moins prononcé délimitant nettement l'escarpement bajocien et, entre elle et la grande faille de Noidant, le Toacien légèrement extravasé affleurerait plus ou moins disloqué : ainsi s'expliqueraient facilement les graves glissements de marnes constatés lors de la construction du tunnel du canal de la Marne à la Saône.

Aussi bien, l'exploitation intensive actuelle des dalles de calcaireoolithique couronnant les calcaires à encrines et à polypiers, a révélé que la falaise bajocienne est largement diaclasée, sur toute la longueur de son arête, entre le bois du Cognelot et le bois de Cerfol.

Aux carrières du bois de Balesmes (entrée W), les ouvriers ont mis à jour une fissure large de 80 cm. à 1 mètre, et profonde de plus de 6 mètres; toute la masse du calcaire à entroques et le premier horizon du calcaire à polypiers sont donc cassés; cependant la dalle oolithique est demeurée en place: elle n'est que légèrement inclinée vers le S. et porte à faux sur la fissure.

Cette diaclase, accompagnée de fissures parallèles à quelque distance vers le N., se retrouve au sommet de la rampe de la route Noidant-Langres, c'est-à-dire à la lisière S.-W. du bois de Noidant. Je l'ai nettement constaté en 1924, avant que les carriers ne l'aient en partie comblée; le disloquement en V des dalles oolithiques était ici tout à fait caractéristique. Dans les nouvelles carrières situées de part et d'autre du chemin de terre conduisant au bois de Cerfol, les ouvriers ont reconnu cette large fissure à hauteur du concasseur mécanique.

Ainsi donc, toute une tranche rectiligne et imperceptiblement dénivelée de cette falaise bajocienne, s'abat sur le flanc S. de la montagne. Et cette large diaclase qui facilite la pénétration dans le sous-sol ces eaux pluviales d'infiltration et de ruissellement ne me paraît pas uniquement résulter d'un tassement lent du Toarcien sous-jacent, car les affouillements, les dilutions d'assises marneuses, à la base d'escarpements calcaires, n'ont pas cette régularité et cette ampleur; ils sont au contraire très localisés. Miroir de faille et diaclases de bordure ont donc très vraisemblablement une commune origine tectonique contemporaine ou postérieure à celle de la grande fracture Cohons-Hortes et les plans convergents de ces deux failles (1) compriment entre leurs lèvres un coin de Toarcien supérieur légèrement soulevé.

En tout cas, faille secondaire et diaclases avoisinantes justifient partiellement l'apparition sur le flanc S du plateau de Langres, de toute une série de sources captées par les villages de Chalindrey, le Pailly, Noidant-Châtenoy, Heuilley-le-Grand, Cohons.

(1) L'obliquité de la faille principale est nettement exprimée dans une coupe publiée par P. Thiéry, dans le **Bulletin de la Soc. d'Hist. Nat. et de Géol. de la Haute-Marne** (Cf. P. THIÉRY : Le Baromètre holostérique, 1911, p. 27, Planche III).

sources que l'on devrait normalement trouver sur le flanc N. des pentes liasiques et qu'il serait désirable de voir mieux protégées par des zones de protection soigneusement déterminées.

Sur quelques stations préhistoriques haut-marnaises

Le 4 décembre 1921, M. Paul Thiéry m'a donné toute une série de silex taillés, qu'il avait récoltés en Haute-Marne au cours de nombreuses excursions géologiques. Je crois utile de signaler aux préhistoriens haut-marnais ces quelques trouvailles de mon maître et ami, afin d'attirer leur attention sur des stations peu connues susceptibles de fournir d'abondants matériaux à des chercheurs spécialisés.

DAMPIERRE : 80 éclats d'un silex provenant vraisemblablement de la craie (M. Corroy a reçu également plusieurs bons échantillons de cette localité) : grands éclats nombreux, grattoirs, burins, couteaux, râcloirs, pointes de flèches, un polissoir en grès. M. Thiéry a conservé deux superbes pointes de flèches.

Situation du gisement : dans les champs cultivés, sur le flanc N.-E. du Moléon (fort de Dampierre), à 500 mètres environ du village et à proximité de la route Dampierre-Neuilly-l'Evêque.

ROSOY : 3 éclats.

CHANGEY : un éclat, une pointe de flèche.

M. Hanneire, actuellement instituteur à Hûmes, m'a légué, avant la guerre, deux pointes de flèches qu'il avait récoltées aux abords du village; elles n'y seraient pas rares, m'a-t-il dit.

CHARMOILLES : un éclat.

ANDELOT : deux éclats.

MESLAINS : une hache polie.

FRÉCOURT : un éclat.

LANGRES (les Franchises) : un éclat.

Personnellement, j'ai trouvé quelques silex taillés en Haute-Marne, sans les chercher spécialement, dans les localités suivantes :

NOIDANT-CHATENOY : éclats peu rares sur tout le territoire; des pointes de flèches auraient été trouvées autrefois sur le plateau de Nouroy.